



Article du
numéro 7
page 13.

Les « meilleures choses » de l'autisme

Par SAMANTHA N. WUNDERLICH

Grâce à des approches comme la psychologie positive, qui poussent les chercheurs à étudier les qualités humaines, par exemple, les perceptions concernant les personnes autistes ont évoluées et continuent de le faire. Ce changement est en partie dû à des recherches novatrices conçues en collaboration avec les personnes autistes et permettant de documenter le point de vue des personnes autistes, de leurs familles et d'autres intervenants. Malgré ce changement et les approches telles que la neurodiversité (voir notre article sur ce sujet dans le numéro 7 de Sur le spectre), la majorité des études publiées se concentrent sur les déficits de l'autisme plutôt que d'adopter une approche basée sur les forces.

Les traits de caractère d'un individu constituent un élément important de sa personnalité, guidant ses comportements. Jusqu'à récemment, nous en savions peu sur la stabilité et l'évolution des traits de caractère chez les enfants autistes.

Afin d'approfondir les recherches dans ce domaine, deux études publiées dans le Journal of Autism and Developmental Disorders ont documenté comment les traits de caractère positifs des enfants autistes évoluent, et comment les traits rapportés par l'enseignant varient en fonction du type de classe que

fréquente l'enfant. Les deux études portaient sur des données provenant de l'étude longitudinale canadienne Trajectoires en autisme (*Pathways in ASD*).

Les "meilleures choses" selon les parents

Au cours de la première étude, les parents ont répondu à la question ouverte "Qu'est-ce qui est le plus positif à propos de votre enfant?" à trois reprises: lorsque leur enfant autiste avait entre 2 et 4 ans, puis entre 7 et 8 ans et entre 10 et 11 ans. Les réponses ont ensuite été regroupées à l'aide du modèle de classification des forces de Valeurs en action (VIA), qui comprend 24 traits de caractère classés en six domaines: Sagesse et connaissance, Courage, Humanité, Justice, Modération et Transcendance.

Les auteurs ont constaté que les traits de caractère rapportés par les parents étaient stables dans le temps, et qu'ils étaient le plus souvent dans la catégorie humanité. Plus spécifiquement, les traits les plus souvent rapportés par les parents étaient: aimant, heureux, gentil, drôle et intelligent. Une analyse plus poussée a démontré que pour les enfants de 2-4 ans et ceux de 7-8 ans, la présence de comportements intériorisés (c'est-à-dire dirigés vers l'intérieur, comme la peur et l'anxiété) et de comportements extériorisés

(dirigés vers l'extérieur, comme l'agressivité) réduisait la probabilité que les parents rapportent des traits de caractères liés à l'humanité. À partir de 7-8 ans, les chercheurs ont également constaté que plus les symptômes autistiques étaient élevés plus les parents rapportaient des compétences spécifiques à la question ouverte.

Les "meilleures choses" selon les enseignants

Lors de la seconde étude, la même méthodologie a été employée avec des enseignantes comme répondantes au lieu des parents et à deux temps de mesure (plutôt que trois) : 7-8 ans et 10-11 ans.

La plupart des participantes étaient enseignantes dans des classes régulières, et environ les 2/3 des élèves autistes suivaient un programme d'enseignement régulier. Aux deux temps de mesure, la plupart des traits de caractères rapportés étaient dans la catégorie Humanité. Lorsque les enfants avaient 7-8 ans, les traits les plus souvent rapportés par les enseignantes étaient la gentillesse, les compétences spécifiques, le bonheur, l'autorégulation et la persévérance. Puis, au deuxième temps de mesure, alors que les mêmes enfants

avaient 10 à 11 ans, les traits les plus rapportés étaient similaires, mais l'amabilité ressortait parmi les traits les plus rapportés plutôt que le bonheur.

Aucune différence dans les traits rapportés n'a été constatée entre les enfants qui étaient dans une classe régulière versus dans une classe spécialisée, ni entre ceux qui suivaient un cursus régulier versus modifié à l'âge de 7-8 ans, mais lorsqu'ils avaient 10-11 ans, les enseignants des classes régulières ont rapporté significativement plus la persévérance, et la sagesse et la connaissance. Les enseignants ont rapporté davantage de traits d'intelligence chez les élèves suivant un cursus régulier ou adapté versus un cursus modifié ou visant les activités de la vie quotidienne. À l'âge de 7-8 ans, la présence de plus de comportements intériorisés et externalisés ainsi que des symptômes autistiques plus élevés diminuait la probabilité que l'enseignant rapporte la persévérance. Puis, entre 10 et 11 ans, une augmentation des comportements intériorisés et externalisés diminue la probabilité que les enseignants rapportent le bonheur à la question ouverte : Qu'est-ce qui est le plus positif à propos de cet enfant ?

Gentil/se soucie des autres

« Un rayon de soleil et une boule d'énergie »

Travaillant

Il a un très grand coeur

Travaille silencieusement et de manière autonome

Toujours de bonne humeur

Se comporte bien

Qu'est-ce que ces études nous apprennent et que devons-nous retenir ?

Comme les recherches l'ont démontré chez les enfants neurotypiques, le bonheur et la gentillesse sont les traits les plus souvent identifiés par les enseignants et par les parents d'enfants autistes. Les enseignants ont le plus souvent mentionné des traits liés à l'autorégulation, et le moins souvent des traits liés aux capacités cognitives. Puis, à mesure que l'enfant vieillit, les parents sont plus susceptibles de décrire leur enfant par ses véritables traits de caractère plutôt que par ses compétences et ses capacités. Ce résultat s'explique potentiellement par le développement

de ces traits de caractère à mesure que l'enfant vieillit et progresse dans le système scolaire.

En somme, le système d'éducation gagnerait à s'appuyer davantage sur une approche basée sur les forces. L'identification des forces de chaque enfant, tant cognitives qu'en termes de qualités personnelles, permettrait d'améliorer la relation entre le parent, l'enseignant et l'enfant. Puis, dans une optique de psychologie positive, l'apprentissage pourrait alors s'orienter vers l'amélioration de la qualité de vie plutôt que vers la "correction" des déficits. 

La majorité des études publiées se concentrent sur les déficits de l'autisme plutôt que d'adopter une approche basée sur les forces.

Références originales :

Mirenda, P., Zaidman-Zait, A., Cost, K. T., Smith, I. M., Zwaigenbaum, L., Duku, E., ... & Szatmari, P. (2022). Educators Describe the "Best Things" About Students with Autism at School. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 1-17.

Cost, K. T., Zaidman-Zait, A., Mirenda, P., Duku, E., Zwaigenbaum, L., Smith, I. M., ... & Vaillancourt, T. (2021). "Best things": Parents describe their children with autism spectrum disorder over time. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 1-15.